ANNEXE 1 – Sujets de leçon n°1 (domaine Culture littéraire et artistique)

CAPES LETTRES MODERNES BAC + 3
Première épreuve d'admission – Domaine CLA

CORPUS

Texte à expliquer : Théophile GAUTIER, *La Peau de tigre* (1866), « Le rat » (extrait).
Document associé : Edgar DEGAS, *La Classe de danse* (1873-1876).

SUJET

En analysant les éléments du dossier, vous mettrez en valeur la résonance du texte et du document associé, les effets de sens nés de leur rapprochement, leurs enjeux littéraires et esthétiques. Votre exposé intégrera une explication du texte : Théophile GAUTIER, *La Peau de tigre* (1866), « Le rat », (extrait).

1. Théophile GAUTIER, *La Peau de tigre* (1866), « Le rat » (extrait).

Dans cet article, Théophile Gautier s'intéresse à la vie des « petits rats » au sein de l'école de l'Opéra Le Peletier, petites filles issues des classes les plus pauvres de la capitale qui représentent le plus grand espoir de leur famille, en dépit d'un quotidien peu enviable.

Quelle singulière destinée que celle de ces pauvres petites filles, frêles créatures offertes en sacrifice au Minotaure parisien, ce monstre bien autrement redoutable que le Minotaure antique, et qui dévore chaque année les vierges par centaines sans que jamais aucun Thésée vienne à leur secours !

Le monde n'existe pas pour elles. Parlez-leur des choses les plus simples, elles les ignorent ; elles ne connaissent que le théâtre et la classe de danse ; le spectacle de la nature leur est fermé : elles savent à peine s'il y a un soleil, et ne l'aperçoivent que bien rarement. Elles passent leur matinée aux répétitions dans une pénombre crépusculaire, aux lueurs rouges de quelques quinquets[1] fumeux, ne comprenant qu'il fait jour que par les filets déconcertés[2] de lumière qui se glissent à travers les treillages du comble et les portes des loges. Quand elles s'en vont à deux ou trois heures de l'après-midi, les rues leur semblent nager dans cette lueur bleue du matin, dans ce reflet de grotte d'azur, dont le contraste est si frappant après les nuits jaunes du bal et de l'orgie ; elles ne distingueraient pas un chêne d'une betterave ; elles ne voient que des arbres peints, les malheureuses ! Elles sont entourées d'une fausse nature : soleil d'huile, étoiles de gaz, ciel de bleu de Prusse, forêts de carton découpé, palais de toile à torchon, torrents que l'on fait tourner avec une manivelle ; elles vivent dans des limbes obscures, dans un monde de convention, où l'on voit toujours l'homme et jamais Dieu.

[1] Quinquets : lampes à huile à réservoirs.
[2] Déconcertés : déréglés.

2. Edgar DEGAS, *La Classe de danse*, 1873-1876, Huile sur toile, 85,5 x 75 cm, Musée d'Orsay, Paris.

